

Aviation Sans Frontières

LA LETTRE

«La voie des airs pour secourir la Terre»



N° 74 - juillet 2010 www.asf-fr.org

Un baptême de l'air inoubliable !



N° 74

juillet 2010

Sommaire

MISSIONS AVION

En RDC, pourquoi cet enfer ? 2 et 3

Une évacuation sanitaire à haut risque... mission accomplie 3

AILES DU SOURIRE

Le bonheur est dans le ciel... un baptême de l'air inoubliable 4 et 5

Ensuite, ils nous ont écrit 5

MISSION LAIT

À Madagascar, deux ados plongent au cœur de la misère 6 et 7

À leur retour, ils livrent leurs impressions 6 et 7

DÉLÉGATIONS

Les infos des antennes régionales 8 et 9

BON À SAVOIR

Les infos en bref 10

UN AVION POUR LA VIE

Achetez une part d'avion et partez en mission en Afrique avec ASF 11

2



Un avion pour la vie

Le Secrétaire Général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, a récemment appelé l'attention de toutes les ONG sur les difficultés extrêmes que rencontrent actuellement les populations de la République Démocratique du Congo. Les conflits qui éclatent sporadiquement dans certaines provinces font en effet de nombreuses victimes parmi les populations civiles. Les violences sont vécues au quotidien par des personnes qui ne cessent de se déplacer pour échapper aux viols et aux massacres.

A Mbandaka, où l'un de nos avions est stationné, une attaque récente a fait plusieurs morts et nous avons dû procéder à l'évacuation en urgence de notre équipe.

Les combats qui s'amplifient et qui s'étendent à d'autres zones, voire à d'autres pays, nous obligent à ouvrir de nouvelles missions. Mais, pour cela, il nous faut faire l'acquisition d'un troisième appareil. Nous avons donc décidé de lancer une souscription auprès de tous nos adhérents et donateurs, ainsi qu'à tous les personnels des compagnies aériennes et des entreprises qui forment la communauté de l'aéronautique.

Nous avons symboliquement découpé cet avion en 40 000 parts. Chaque part doit être financée par un don de 50 euros. Compte tenu de la déduction fiscale autorisée – 66 % –, cet investissement ne revient en réalité qu'à... 17 euros ! Une somme finalement modique mais pour un placement qui sera rentable sur le long terme, surtout quand on sait que nos avions volent en moyenne quatre-vingts heures par mois et que leur vie est d'environ vingt-cinq ans.

A l'issue de cette souscription, l'un des donateurs accompagné d'un journaliste, sera invité – après tirage au sort effectué sous contrôle d'huissier – à se rendre pendant une semaine sur le terrain pour témoigner de la réalité de nos missions humanitaires. (*)

J'espère pouvoir compter sur votre solidarité pour que l'opération **Un avion pour la vie** nous permette de sauver de nombreuses vies et d'apporter l'aide si souvent attendue.

Jean-Claude GÉRIN
Président d'ASF France

(*) Vous trouverez le bulletin de souscription en page 11 de cette Lettre. Le règlement de l'opération **Un avion pour la vie** est disponible sur simple demande au 01 49 75 74 37 ou sur notre site Internet www.asf-fr.org.

LA LETTRE d'Aviation Sans Frontières



Bulletin d'information trimestriel
Orly Fret 768 – 94398 Orly Aérologare Cedex
Tél. : 01 49 75 74 37 - Fax : 01 49 75 74 33
E-mail : asparis@asf-fr.org
Site Internet : www.asf-fr.org
ISSN 1969-6248
Ce numéro a été tiré à 44 000 exemplaires
N° de commission paritaire : 0914H89966

Directeur de la publication : Jean-Claude GÉRIN
Comité de rédaction : Roger Blum, André Fourmerat, Marie-Catherine Gonnet, Susanne Maugein, Gérard Oriol
Conception et réalisation technique : Jean-Charles Audion
Photos : Yann Arthus-Bertrand - Roger Jules Blum - Gérard Oriol - Airbus - ASF - DR

Imprimé par Imprim Plus – 7, allée de l'Industrie – 91560 Crosne

LA LETTRE est entièrement réalisée par des bénévoles.



Entouré de sa famille, le jeune blessé avant son évacuation vers Kinshasa.

Pourquoi cet enfer ?

République Démocratique du Congo. Un pays où la guerre s'inscrit de façon permanente en filigrane. Ainsi, le 4 avril dernier encore, l'aéroport de Mbandaka, une des bases d'ASF, a été attaqué par une centaine d'insurgés. Bilan : neuf morts. Pourtant, là plus qu'ailleurs, notre présence se révèle indispensable. Témoin cette évacuation sanitaire effectuée le 6 mars, avec le témoignage du père de la victime et d'un de nos pilotes.

Tout commença ce sombre samedi 6 mars comme dans un film d'Hollywood, mais cette fois à Mbandaka dans la province de l'Équateur, en RDC.

Après l'école, mon fils Antipas vit son collègue Erbi Bayoli le convaincre d'aller jusqu'à chez eux regarder un calendrier UNICEF. Mon fils dit à son collègue qu'il voulait rentrer, de peur que son papa le punisse. Mais son collègue insista à trois reprises, lui demandant de l'accompagner pour reprendre son téléphone chez son ami de la parcelle voisine répondant au nom de Christian, fils du colonel commandant des Forces navales de la région, âgé de 17 ans, cinq ans de plus qu'Erbi et mon fils.

Antipas, ne pouvant résister à cette supplication, accepta de l'accompagner chez son collègue Christian. Il accepta, sans le savoir, d'aller dans une maison dans laquelle se trouvait des armes et munitions de guerre, comme s'il n'y avait pas de magasin capable de les contenir conformément aux consignes et règlements militaires.

Pourquoi cet enfer dans un quartier résidentiel du haut standing de la ville ? Cela, le résultat des enquêtes et le bon Dieu sauront nous le révéler.

Tout à coup à l'entrée de la maison, Christian sortit une arme d'assaut et obligea Antipas à lui donner de l'argent, sinon il le descendrait. Le délinquant Christian tira à bout portant sur la partie gauche de la nuque de mon fils Antipas qui tomba et saigna à flot. Erbi, ému, alerta les badauds en criant : « Il a tué le fils du directeur ! »

La parcelle du colonel Vibi-la, père du délinquant, était gardée par des hommes armés. Ils n'arrêteront pas le criminel mais ils ramassèrent le corps de mon fils, le mirent de côté et commencèrent à essuyer le sang qui coulait, pour disculper les preuves de crime.

Erbi continuait à crier et le nombre de badauds ne faisait qu'augmenter faisant pression en criant : « Vous l'avez déjà tué... »

Les militaires préposés à la garde de la résidence du père du délinquant firent alors appel à un taxi, ils emballèrent mon fils dans un pardessus militaire et ils le mirent dans le

coffre du taxi pour l'acheminer à l'hôpital, puisque la morgue de la ville n'est pas encore opérationnelle.

Arrivé à l'hôpital, je trouvai mon fils entouré des médecins, continuant à saigner et dont la couleur du corps devenait très pâle. Il y a cette chose surprenante : un hôpital bien construit, avec des médecins très compétents mais pas équipé. Pas de radio, pas de scanner, pas d'oxygène, ni de banque de sang. Le gouverneur mobilisera donc toutes les forces pour chercher des moyens pour évacuer mon fils vers Kinshasa dans les centres mieux équipés pour des soins appropriés. Mais comment atteindre Kinshasa ?

Merci à *Aviation Sans Frontières*. Pourquoi merci ? Cette ONG française, dont les preuves de ses réalisations ne sont plus à démontrer à travers la province de l'Équateur, va accepter de prendre mon fils, un médecin, un infirmier et moi-même pour Kinshasa.

C'est ici l'occasion pour moi de lancer un appel à nos autorités politiques et administratives pour faciliter la tâche aux ONG internationales qui œuvrent dans notre pays où il y a prolifération des armes de guerre. Sans ASF, mon fils serait mort.

A Kinshasa, mon fils a d'abord été soumis pendant douze jours à des soins intensifs qui ont réussi à stabiliser ses paramètres vitaux. Il a subi ensuite une opération de chirurgie maxillo-faciale de six heures.

Au moment où j'écris ce récit, les soins se poursuivent. Ils nécessiteront un transfert vers l'Europe pour un traitement neurologique pour éliminer une paralysie partielle qui semble apparaître. En plus, un soin psychologique s'avérera nécessaire à la fin de traitement.

Ce récit n'est qu'un cas parmi tant d'autres. La communauté internationale, à travers la MONUC et les différentes agences des Nations Unies, doit encore nous aider à réformer, restructurer, et former une armée républicaine pour notre pays, car l'avenir de la démocratie en dépend.

Denis TUKUZU ANGBADURUCA
Père biologique d'Antipas

Mission accomplie !

Il est 16 heures, ce samedi 6 mars. Il y a une heure à peine qu'avec Jean, le commandant de bord de la mission, je suis arrivé à Mbandaka, en provenance directe de Paris. Un voyage long et fatigant. Le temps de déjeuner, un peu de repos et, demain, on attaquera les choses sérieuses. En réalité, j'ai déjà tout faux : à peine sommes-nous attablés que le téléphone sonne. Un jeune garçon vient de se faire tirer dessus et on nous demande de l'évacuer d'urgence sur Kinshasa.

La blessure est grave, le blessé a peu de chances de survivre. L'hôpital de Mbandaka a beau avoir de bons médecins, il manque de moyens. Radio et scanner les plus proches se trouvent à Kinshasa, la capitale, à six cents kilomètres à vol d'oiseau. Justement, un oiseau, il y en a un : celui d'ASF France.

Le blessé est un enfant de 12 ans qui s'est fait racketter. Son agresseur, furieux de voir que le petit avait les poches vides, est allé chercher l'arme de son père et lui a tiré une balle dans la tête. Sur la piste de Mbandaka, l'avion, cerné par une foule surexcitée, est prêt à décoller. Dans la ville, les machettes s'affûtent : si l'enfant meurt, le sang va couler. On installe le blessé dans l'avion. Son père l'accompagne, avec un médecin et un infirmier.

A Kinshasa, l'ambulance est là... mais à l'extérieur du tarmac. Un policier vient nous expliquer que le chauffeur doit d'abord donner "une gratification" pour pouvoir venir jusqu'à l'avion ! Quinze minutes et de multiples coups de téléphone plus tard, le véhicule est enfin autorisé à approcher. Et, deux heures après, le petit blessé est admis à l'hôpital. Sept heures et demie de vol depuis le matin, évacuation sanitaire de nuit... mission accomplie. Bienvenue en RDC !

Jean-Baptiste DEBROISE

3

Le bonheur est dans le ciel !



Éric, le commandant de bord, et Jean, le copilote. À droite, embarquement dans un ATR tout neuf.

Les "Ailes du Sourire" se suivent et ne se ressemblent pas toujours. Ainsi, le 26 mars dernier, sur l'aérodrome de Toulouse-Franczal, occupé par le Détachement Air 101 qui nous avait largement ouvert ses portes, pas de Robin ou de Cessna d'aéro-club mais un ATR 72-500 flambant neuf prêt à être livré quelques jours plus tard à la compagnie indonésienne Wings Air. Cependant, avant de s'envoler vers l'autre côté de la planète, un double baptême était prévu : pour l'avion lui-même qui allait emporter pour la première fois des passagers pour une balade dans le ciel pyrénéen... et pour ces mêmes passagers dont la grande majorité d'entre eux n'avait jamais pris l'avion. Pour une telle célébration, il fallait un "parrain" : le soleil ! Il avait répondu présent. On pouvait décoller.

Venus de différents centres médicaux spécialisés de la région, ils étaient 69 enfants et adultes âgés de 6 à 60 ans, et une vingtaine d'accompagnants (des éducateurs spécialisés, un médecin, un enseignant...) pour ces "Ailes du Sourire" hors norme organisées par la délégation ASF Midi-Pyrénées. Seulement, l'ATR n'étant configuré qu'avec 75 sièges, deux voyages

allaient être nécessaires, un le matin, l'autre l'après-midi.

Il est 10 heures pile, le premier groupe embarque. Dire que cette petite troupe est décontractée serait beaucoup dire... On fanfaronne un peu, certes, mais chez certains les sourires sont légèrement crispés. Une angoisse qui s'accroît encore quand, une fois tout le monde installé et attaché, les

moteurs démarrent... Le bruit, les vibrations, tout cela n'est guère rassurant.

Inutile de dire que les consignes de sécurité démontrées par Corinne, l'hôtesse, sont suivies dans un silence religieux. Un silence qui perdure quelques instants, le temps que Pierre, le chef de cabine, prenne le relais pour "chauffer" l'ambiance. Sur les visages, les couleurs reviennent peu à peu.



Y'a d'la joie... Qu'est-ce qu'on s'amuse bien dans un avion !



et tout s'apaise. Tandis que l'avion vire plein sud, laissant Toulouse derrière lui, les visages se "scotchent" aux hublots.

Bientôt, on aperçoit la chaîne blanche qui s'étire jusqu'à l'océan. Après Bagnères-de-Luchon, les sites défilent sous les ailes, tous plus impressionnants et plus merveilleux les uns que les autres : Peyresourde, Saint-Lary-Soulan, une enfilade de sommets qui flirtent avec les trois mille mètres. On en prend plein les yeux... et plein les objectifs : les appareils photos crépitent.

En simultanément, d'un côté et de l'autre de l'appareil, le pic du Midi de Bigorre et le col du Tourmalet, le cirque de Troumouse, le cirque de Gavarnie et la percée de Roncevaux. Pour ne pas faire de jaloux, Éric fait faire un demi-tour à l'avion : tout le monde a le droit de tout voir.

Et puis, comme toujours, les meilleures choses ont une fin. Un dernier virage et c'est le retour vers Toulouse. Les montagnes s'estompent derrière l'appareil. Il y a déjà près de trois quarts d'heure que le F-WWEV a décol-

lé. Quelques minutes plus tard, il atterrit en douceur sous les applaudissements des passagers littéralement... "aux anges".

Après la – traditionnelle – photo de groupe, tout le monde se dirige vers l'un des imposants hangars de la base où l'accueil a été organisé par une – sympathique – équipe du Détachement 101. Chacun reçoit solennellement son certificat de baptême (de l'air) ainsi que des cadeaux offerts par le DA101 et ATR.

Et l'après-midi, *bis repetita* mais, en bonus, une démonstration impromptue faite par les pompiers de la base. Avant de monter à bord, il y aura bien quelques larmes : Fabien, un petit garçon de 6 ans, qui n'a pas très envie d'aller voir ce qui se passe là-haut. Mais à cet âge, la curiosité est souvent plus forte que la peur. Il va finir par se laisser convaincre et suivre les autres.

Il ne l'a pas regretté !

Serge PRISSET



Distribution des diplômes... et des cadeaux !

Nous avons BESOIN de vous

ASF fait découvrir tous les ans les joies de l'aéronautique à un millier de handicapés. Chacune de ces journées revient à 72 € par personne handicapée.

AIDEZ-NOUS À CONTINUER !

(Avec la déduction fiscale, un don de ce montant ne vous coûtera en réalité que 24,50 €.)

Ensuite, ils nous ont écrit...

« L'ensemble des résidents et des professionnels se joignent à moi pour vous remercier infiniment de cette démarche qui leur a apporté un bonheur intense. Ce type d'événement représente pour ces personnes quelque chose d'extraordinaire qui restera pour longtemps gravé dans les mémoires. »

Foyer d'accueil médicalisé Marie-Louise

« Pour certains résidents, il y aura un avant et un après le vol en ATR. »

Association Marie-Louise

« J'ai entendu des louanges au sujet de l'organisation et du site survolé. Merci encore. »

Centre médico-pédagogique de Colomiers

« Les enfants de l'hôpital de jour ont été "emballés" par cette journée, même si certains n'en menaient pas large (y compris d'ailleurs parmi les adultes). Les retours que j'ai eus sont vraiment excellents, tant sur l'organisation, la sympathie des accompagnants et, bien sûr, la qualité technique de l'activité. »

Hôpital La Grave

Au début du mois de février dernier, une mission lait, organisée par Claude Giraud et Daniel Loubéry, a eu lieu à Madagascar, en partenariat avec Villebon-sur-Yvette, une commune de l'Essonne. Onze tonnes de poudre de lait transportées par bateau ont été remises à deux associations malgaches, LCDM et Masova, ainsi qu'un conteneur de matériel chirurgical et médical, dont des lits médicalisés pour enfants, et aussi des produits nutritionnels, des matériels informatiques, des vêtements, des jouets. Deux jeunes ados villebonnais du collège Jules-Verne et Sophie, leur professeur, accompagnaient cette mission. Pour *La Lettre*, Alison et Abdarahmane racontent leur voyage et livrent leurs impressions. Récit à quatre mains.



Cette mission était très intéressante mais aussi très triste car il y a eu beaucoup de moments très émouvants. Je l'ai trouvée difficile physiquement parce que je ne suis pas habitué à faire autant de choses dans une journée : porter des sacs de 25 kilos, marcher pendant des heures, se coucher tard, mais surtout visiter des endroits aussi tristes que l'hôpital, voir des gens affamés attendre leur repas (une gamelle de riz à l'eau, sans rien d'autre), regarder ces enfants sales fouiller dans des poubelles pour récupérer à manger...

Mais je ne me plains pas car en voyant ces enfants dans les rues sans chaussures, sans maison, sans nourriture, dormir sur les trottoirs cachés sous des couvertures, je me dis que j'ai eu beaucoup de chance dans ma vie. Cette différence de vie entre nous, les Français et les Malgaches, fait vraiment réfléchir. Nous, on a tout pour bien vivre et pourtant on n'est jamais contents ; là-bas, les gens n'ont pas grand-chose et malgré cela ils gardent le sourire. S'ils savaient tout ce qu'on gâche, comme l'eau et la nourriture, ils seraient vraiment dégoûtés !

Je suis fier d'avoir vécu cette aventure avec ASF, j'ai vu leur travail, qui n'est pas facile, et je les admire. Je les remercie de m'avoir fait partager cette mission. Merci à eux avec qui j'ai vécu des instants inoubliables !

Abdarahmane

Il a fallu se lever tôt pour aller d'abord à Orly rejoindre Daniel et Claude, et ensuite à Roissy. Le voyage a été long (onze heures de vol) mais l'avion était confortable, les repas super bons, et les pilotes nous ont invités à visiter le tableau de bord de l'avion.

L'arrivée à Antananarivo a eu lieu le soir très tard et, à l'aéroport, nous avons retrouvé Véronique qui travaille ici pour ASF.

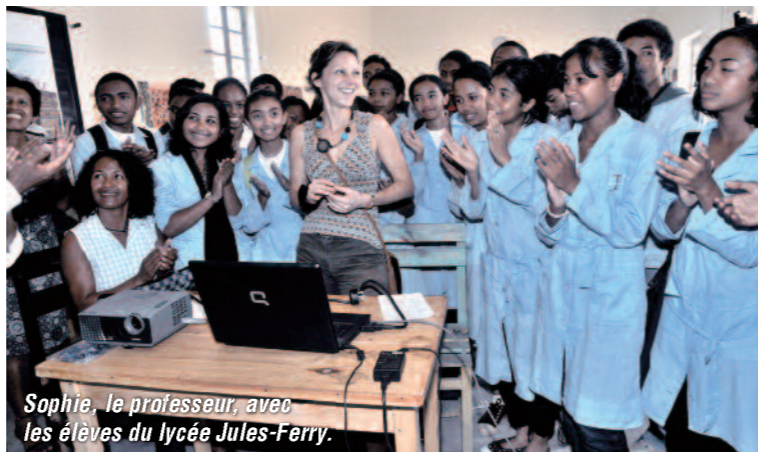
Le lendemain on devait encore se lever de bonne heure. La mission commençait enfin !

Nous avons rendez-vous avec la sœur Yvette à qui nous avons expliqué pourquoi nous étions là et en quoi consistait la mission lait à Madagascar !

En route, nous sommes passés dans les hauts quartiers de la capitale où nous avons aperçu des collégiens et collégiennes qui étaient très bien habillés, avec des uniformes aux couleurs de leur établissement. Plus tard, nous avons compris qu'il s'agissait des enfants riches du pays.

L'après-midi, nous avons pris un taxi (là-bas, ce sont de vieilles 2CV ou des 4L) pour aller à Manjakaray, à la paroisse du Christ-Roi. C'est là que les sacs de lait étaient stockés. Sœur Anselmina nous a fait visiter ce centre où elle accueille des jeunes filles qui vivent dans la rue et qui viennent ici apprendre la couture. C'est là aussi que beaucoup d'enfants des rues viennent manger gratuitement et il y a également un dispensaire.

Nous avons passé la journée suivante à Ambatolampy où nous avons pu voir des rizières, des maisons traditionnelles malgaches fabriquées en latérite, un marché avec de l'artisanat local (des objets en raphia), ainsi que des artisans qui fabriquent des marmites avec de l'aluminium récupéré dans des poubelles puis recyclé.



Sophie, le professeur, avec les élèves du lycée Jules-Ferry.



Quand deux ados plongent au cœur de la misère...

Plus tard, nous nous sommes promenés dans une forêt d'eucalyptus remplie d'arbres aux parfums agréables. C'est la première fois aussi qu'on voyait des zébus.

Le lendemain, c'était la journée officielle de la distribution de la poudre de lait aux associations. Nous avons transporté pas mal de sacs, pour aider à les charger dans les camionnettes. À l'heure du déjeuner, on en a profité pour filmer les enfants qui mangeaient dans la cantine du centre.

Le jour suivant avait lieu la distribution du

matériel médical. Là encore, nous avons aidé à décharger le conteneur et à charger les camions des associations. Et après le déjeuner, nous sommes allés visiter un hôpital, ce qui nous a permis de rencontrer des enfants malades ou blessés qui sont accueillis dans des conditions d'hygiène très différentes de nos hôpitaux français !

L'après-midi, nous sommes allés au zoo. Il y avait une tortue géante, des serpents, des



Déchargement du matériel médical.

Et puis l'heure du départ est arrivée. Le voyage du retour était aussi long qu'à l'aller, mais aussi agréable. Le dîner était aussi bon. Le lendemain matin, à Roissy, nous avons retrouvé nos parents venus nous accueillir. Et le lundi, nous avons repris le chemin du collège.

Nous avons beaucoup apprécié de pouvoir faire cette mission. C'était vraiment une bonne expérience !

**Alison Bondarenko
Abdarahmane Niokane**



Les sacs de poudre de lait sont remis aux associations.

lémuriens, des crocodiles... et des tombeaux. Véronique nous a expliqué qu'on ne devait pas les désigner du doigt car, selon la coutume malgache, cela porte malheur ! Le soir, nous avons rencontré des "enfants des rues" à qui nous avons offert un repas.

Le dernier jour, nous avons rendez-vous au collège Jules-Ferry avec le proviseur et des élèves. Nous leur avons montré une vidéo pour expliquer la mission, c'est-à-dire ce que nous avons fait pour récolter de l'argent pour acheter du lait en poudre pour les enfants malgaches mal nourris. L'après-midi, après avoir fait des courses dans le grand marché, nous sommes allés acheter des cartes postales et de la vanille auprès des "mères des rues", des femmes qui vivent dans la rue avec leurs enfants.



C'est la première fois que je parlais aussi loin ! Après avoir travaillé longtemps sur ce projet, j'avais hâte de découvrir Madagascar et ce que nous allions faire pour aider.

Ce qui m'a tout de suite frappée, en arrivant à Antananarivo, c'était de voir toute cette misère étalée dans la rue. Toutes ces personnes sans maison, sans nourriture, ce manque d'hygiène et malgré cela, tous ces enfants si souriants et agréables avec nous.

Une personne m'a vraiment marquée, c'est sœur Anselmina, une religieuse qui gère le centre de Manjakaray où ASF avait fait stocker les sacs de lait en poudre à distribuer aux associations. Cette femme aide les pauvres du quartier en leur offrant des soins dans le dispensaire du centre et plus de cinq cents repas par jour (du riz et des haricots pour les adultes, de la bouillie de lait et des compléments alimentaires pour les enfants). Elle accueille aussi les enfants des rues dans une école et, pour les filles de mon âge, elle a créé "l'école des ménagères", où elles apprennent à lire, écrire et compter mais aussi à coudre.

Cette mission était très fatigante, il fallait être fort pour porter les sacs de lait, supporter la chaleur sans avoir le temps de dormir beaucoup pour récupérer. Mais je suis contente d'avoir été à la hauteur, je n'ai jamais craqué. Pourtant c'était très dur de voir tous ces enfants malheureux, à l'hôpital et dans les rues.

J'ai vraiment beaucoup aimé le soir où j'ai aidé Véronique parmi les enfants des rues, surtout lorsque je leur ai donné à manger. Ils avaient l'air tellement contents qu'on s'occupe d'eux !

Grâce à cette expérience je me sens plus forte et je me rends compte de la chance que j'ai de vivre en France et de pouvoir manger à ma faim.

Alison

Des stands...

■ Le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville d'Aix-en-Provence, organise chaque année le Forum du Handicap, un événement destiné à sensibiliser le grand public au thème complexe et réellement méconnu du handicap. Il s'est tenu le 28 mai, sur le cours Mirabeau. Et comme chaque année, ASF y avait installé un stand. Car plus on se montre, plus on est connus !



Des baptêmes

■ Les beaux jours sont revenus, les "Ailes du Sourire" aussi. En mai, ce sont quatre journées qui ont été organisées avec le concours du *Model Air Club* d'Aix-en-Provence (MACAP) et qui ont permis de "baptiser" trente-cinq jeunes handicapés. Et quatre autres journées ont eu lieu en juin avec, en bonus, la visite de la tour de contrôle. Un plaisir supplémentaire !



... dans les meetings...

■ Avec la belle saison revient le temps des meetings aériens. Dans le Sud-Est, les 5 et 6 juin, c'est la base aérienne 125 "Charles Monnier" d'Istres qui a ouvert les festivités de la

région avec un programme prestigieux qui s'est clôturé en apothéose avec les évolutions à couper le souffle de la Patrouille de France. Naturellement, ASF y avait pris ses quartiers avec un stand qui nous a permis de rencontrer de nombreux spectateurs.

... toujours dans les meetings !

■ À peine avons-nous quitté Istres que nous prenions la direction de la base d'Hyères-Le Palyvestre, le 13 juin, pour un nouveau grand meeting qui célébrait avec faste le centième anniversaire de l'aéronavale française. Là encore, un programme superbe qui mariait avec panache la marine et l'aviation. Et là encore la présence remarquable d'ASF !



Des "puces" !

■ Toujours le 13 juin, avec l'accord de la mairie d'Aix-en-Provence, nous avons organisé un vide-greniers. Une belle opération puisque les redevances pour la location des emplacements nous étaient reversées. Et comme le succès était au rendez-vous...



Des colis...

■ La collecte et la vérification des colis envoyés par les associations locales se poursuivent avant leur envoi vers Madagascar et les Seychelles via la messagerie médicale à Orly.



Et du jazz !

■ La délégation s'est lancée dans l'organisation d'un concert de jazz pour célébrer à la fois son dixième anniversaire et les 30 ans d'ASF. Des contacts ont déjà été pris avec le "Big Band d'Aix", un orchestre composé de 27 musiciens et 2 chanteuses, et une date – le 13 novembre – se précise. Ne reste plus qu'à finaliser ce projet et à obtenir les autorisations nécessaires. Ça va swinguer !



Record battu !

■ Dans l'Ouest aussi, les "Ailes du Sourire" ont repris. Le 27 mai, nous avons reçu sur l'aérodrome de La Baule-Escoublac, avec l'aide de 7 collaborateurs d'Airbus Nantes et le Musée Aéronautique Presqu'île Côte d'Amour (MAPICA), 12 personnes handicapées de l'institut médico-éducatif *Chanzy* de Nantes. Comme toujours, il y a eu un peu d'appréhension avant l'installation dans la *Robin DR 400* de l'aéro-club Airbus. Mais au retour, les sourires en disaient long sur le plaisir qu'avaient eu nos invités d'avoir vaincu leur peur et d'être allés flirter avec le ciel. À la fin des vols, pour un repas improvisé, nous nous sommes retrouvés à 30 autour de la table. Un véritable record !

Une course contre la montre !

Dans la nuit du 27 février dernier, un peu plus d'un mois après le séisme qui a ravagé Haïti, le Chili est frappé à son tour par un tremblement de terre dévastateur. En moins de trois minutes, plusieurs provinces situées dans la partie centrale du pays se retrouvent plongées dans la désolation. On compte plus de 700 victimes, des dizaines de milliers de sinistrés, de centaines d'immeubles et de véhicules détruits, des infrastructures routières rendues impraticables.

Immédiatement, une poignée de ressortissants chiliens vivant dans l'Hexagone et membres d'associations qui, pour être petites n'en sont pas moins extrêmement dynamiques, se mobilise pour leurs compatriotes. À Paris, Lille, Lyon, Dijon, Villefranche-sur-Saône et Toulouse, ils organisent des

collectes, recueillant vêtements, couvertures, produits d'hygiène, nourriture... Mais comment faire parvenir toute cette aide de l'autre côté de l'océan ?

La délégation d'ASF-Midi Pyrénées est contactée. La machine se met aussitôt en branle. D'abord, il faut coordonner l'acheminement vers Toulouse



Les dégâts sont considérables...

de ces dons auxquels s'ajoutent ceux du *Médico Lions Club de France* et de la *Banque humanitaire* du Pallet, dans la région nantaise. C'est bientôt chose faite avec le concours de la *Fondation Airbus*.

Airbus qui va faire plus encore puisque, toujours avec sa *Fondation*, il offre de transporter l'intégralité de la "récolte" à bord d'un de ses avions, un *A 330*

cargo, qui doit participer à la "Feria Internacional del Aire y del Espacio" (FIDAE), le salon aéronautique chilien.

Une opportunité qu'il faut saisir vite et une véritable course contre la montre : moins de deux semaines avant le départ de l'avion, tout reste à faire.

Avec l'aide des autorités consulaires du Chili en France, la délégation ASF-MP prend contact avec le ministère de l'Intérieur et les douanes de ce pays. De son côté, l'armée de l'air chilienne, qui est l'organisatrice de FIDAE, l'assure de son entière coopération pour lui faciliter les démarches administratives et la remise des dons dans les plus brefs délais. Une promesse qui sera tenue puisque moins de trois jours s'écouleront entre l'arrivée de l'avion et la réception des colis par leurs destinataires.

Trois semaines plus tard, ce sont près de 20 tonnes réparties

dans 1 800 cartons – un impressionnant volume de 85 mètres cubes – destinés à la Croix-Rouge chilienne et principalement à la *Fondation Hogar de Cristo* qui embarquent, solidement arrimées sur dix palettes ainsi que dans un vaste conteneur. Et le lundi 22 mars, en milieu d'après-midi, la cargaison se pose en douceur sur la piste de l'aéroport international de Santiago.

« La donation reçue de France et acheminée dans nos entrepôts a été triée, départagée et immédiatement envoyée dans les régions les plus affectées par le séisme, conformément aux besoins d'aide alors exprimés par les autorités locales, à savoir les communes de Constitución, Curico et Cauquenes dans la région de El Maul, et celles de Curanilahue et Talcahuano dans la région de Bio Bio. Cette aide a représenté une lumière d'espérance pour les populations sinis-

trées et un témoignage de solidarité de la part de personnes aussi éloignées de notre pays. »

Ce témoignage reçu d'Hector Perez Pino, responsable de la logistique de la *Fondation Hogar de Cristo*, constitue



À Toulouse, embarquement des colis.

l'aboutissement de plus de deux semaines d'un travail soutenu de nombre d'associations françaises, d'Airbus et d'Aviation Sans Frontières.

Un beau challenge, un peu fatigant, certes, mais qui en valait la peine !

Jean-Pierre TARIN

Les cinq communes (encadrées en rouge) bénéficiaires des dons remis à la *Fondation Hogar de Cristo*.





2010... 10 % de carbone en moins

Le 5 juin dernier, Yann Arthus-Bertrand, notre parrain, a lancé une campagne de mobilisation appelée **10:10** pour lutter contre le changement climatique. **10:10** repose sur un engagement volontaire et invite toute personne, entreprise ou organisme à réduire de 10 % ses émissions de gaz à effet de serre sur une période de douze mois débutant en 2010. Cette campagne mondiale est positive et constructive. Elle est aussi apolitique et fédératrice. ASF s'engage aussi sur cette voie en adoptant dans la vie de tous les jours des mesures simples qui seront de surcroît source d'économies (moins de papier, moins d'électricité, covoiturage...). **10:10** permet à chacun d'agir pour la planète. Nous avons naturellement notre place dans cette mobilisation qui se veut générale.

ASF chez les notaires

C'est à Bordeaux que s'est déroulé le 106^e congrès national des notaires, du 30 mai au 2 juin. Comme la plupart des associations, ASF y était aussi. Objectif : faire mieux connaître nos actions humanitaires à ces officiers publics qui peuvent ainsi renseigner leurs clients à la recherche d'organisations caritatives pour léguer tout ou partie de leurs biens. Pour attirer les congressistes, nous avons organisé une tombola dotée par Air France de deux billets valables sur le réseau européen de la compagnie. C'est Benoît Chaigneau, dont l'étude est installée à La Mothe-Achard, en Vendée, qui est l'heureux élu de ce tirage au sort. Félicitations, Maître, et bon voyage sur Air France !

Au tableau d'honneur

Les qualités du président d'Aviation Sans Frontières, Jean-Claude Gérin, viennent d'être officiellement reconnues avec sa nomination au grade de chevalier dans l'ordre national du Mérite sur proposition du ministre de l'Écologie, Jean-Louis Borloo. Nos félicitations les plus sincères à l'heureux récipiendaire !

Rendez-vous avec les fous volants

Ils étaient venus, ils étaient tous là... En tout quarante mille spectateurs ont assisté, les 22 et 23 mai dernier, à la quarantième édition du *Temps des hélices*, la plus belle fête aérienne en Europe, organisée par l'Amicale Jean-Baptiste Salis sur l'aérodrome de Cemy-La Ferté Alais. Et, ce qui ne gâtait rien, le ciel était on ne peut plus bleu et le soleil on ne peut plus brûlant.

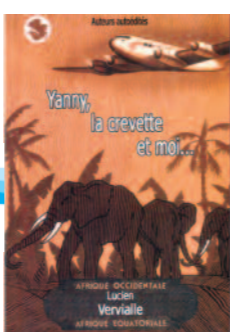
Acrobaties aériennes, passages en formation, simulations de combats accompagnés d'effets sonores et pyrotechniques, ces merveilleux fous volants sur leurs drôles de machine ont offert à tous ces fans d'aviation un spectacle époustouflant. Des passionnés qui, entre deux démonstrations, se sont arrêtés nombreux au stand d'ASF, curieux de nos actions dans le monde.



Les ventes continuent...

Il n'est jamais trop tard pour (se) faire plaisir. D'autant qu'il y a plein de nouveautés à petits prix sur les rayons de la boutique et que, pour commander, il n'y a rien de plus facile : www.asf-fr.org / onglet "Nous soutenir" / "Boutique ASF"... et vous y êtes ! (Les prix indiqués sont "hors frais d'envoi".)

- Des cœurs en cristal de toutes les couleurs (vert, ambre, bleu) à porter en pendentif. 10 € chaque.
- Pour boire chaud ou glacé, le mug nouveau est arrivé. 12 €.
- Poussière, boue... ce nécessaire à chaussures sera toujours le bienvenu. 10 €.
- Rouge ou bleue, une pochette de voyage bien pratique pour ranger ses documents. 10 €.
- Pour les petits (et les grands), Jack et Jill, deux adorables nounours. 10 € l'un.
- Pour être (très) petite, cette lampe de poche n'en éclaire pas moins. 10 €.
- Cet élégant réveil de voyage vous donne la date et l'heure aussi bien en local qu'à travers le monde. 28 €.
- A lire sur la plage, *Yanny, la crevette et moi*, de Lucien Vervialle. On ne s'en lasse pas. 18 €. Et *L'Humanitaire en partage* qui vient tout juste de paraître, de Mona Levinson-Levasseur. Elle nous raconte les convois qu'elle a effectués pour ASF. 16 €.



Nouvelle destination pour la messagerie

Le 25 mai dernier, quatre colis de biberons destinés à *New Beginnings*, une association qui se consacre aux bébés abandonnés, sont partis pour Johannesburg. Un pari risqué dans la mesure où, n'ayant pas de correspondant sur place, nous ne savions rien sur les conditions d'arrivée et sur leur récupération. Ce qui nous a d'ailleurs valu une petite frayeur : croyant bien faire, le commandant de bord, avait emporté les colis avec lui, à l'hôtel. C'est le chef d'escale qui est allé les récupérer avant de les envoyer à Pretoria. D'ici peu, un prochain envoi devrait se faire... sans escale, cette fois !

En bref et en vrac...

- Bonne nouvelle : les bénévoles du concert donné le 18 mai en la cathédrale Saint-Louis des Invalides vont permettre d'accompagner 30 enfants en urgence de soins.
- ASF sera présente... – les 18 et 19 septembre au Musée de l'Air et de l'Espace, au Bourget, pour les Journées du patrimoine, – et du 21 au 24 septembre à Top Resa, le salon professionnel du tourisme qui se tiendra à la Porte de Versailles, à Paris.
- Le dîner annuel de bienfaisance d'ASF n'aura pas lieu le 8 décembre, comme indiqué par erreur dans le dernier numéro de *La Lettre*, mais le 17 novembre, au Cercle Interallié.



© Yann Arthus-Bertrand

Il est aujourd'hui indispensable d'acquérir un troisième *Cessna Caravan* pour répondre aux besoins de populations isolées et démunies.

Un avion nous permet

- d'acheminer de l'aide humanitaire (vaccins médicaments, nourriture),
- d'assurer les évacuations sanitaires,
- de transporter les personnels des ONG qui œuvrent dans des zones difficiles d'accès.

Pour assurer le financement de cet avion, nous vous proposons d'en acquérir des parts virtuelles.

La souscription est de 40 000 parts à 50 euros.

Pour chaque part souscrite, vous recevrez un certificat de don numéroté **.

En janvier 2011, un tirage au sort (effectué sous contrôle d'huissier) permettra au gagnant de participer pendant une semaine à une mission en Afrique avec nos pilotes, dans l'un de nos appareils.

Devenez le témoin d'une mission ASF en étant aux côtés d'un reporter qui retracera cette aventure dans la presse aéronautique.



La voie des airs pour secourir la Terre • www.asf-fr.org

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : TÉL : EMAIL :

NOMBRE DE PARTS : X 50 € = € • Pour participer, merci de compléter ce coupon-réponse accompagné de votre chèque libellé à l'ordre de "ASF - Un avion pour la vie" et de renvoyer le tout à AVIATION SANS FRONTIÈRES - Orly Fret 768 - 94398 ORLY AEROGARE CEDEX. Vous pouvez aussi régler par CB sur notre site www.asf-fr.org (paiement sécurisé).

* Règlement disponible sur le site www.asf-fr.org, ou en le réclamant à ASF par courrier, ou en téléphonant au 01 49 75 74 37.
** 66 % de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Ainsi, un don de 50 € ne vous revient en réalité qu'à 17 euros.

Association de Prévoyance
du Personnel Navigant



Les assurances du PNT gérées par le PNT

L'APPN, association à but non lucratif gérée depuis 1956 par des professionnels du PNT, vous propose des contrats "Groupe" permettant au PNT de bénéficier de garanties pertes de licences et décès adaptées à la profession.

Aujourd'hui l'APPN assure environ 6000 PNT, en France et à l'étranger.

Venez visiter notre site internet

www.appn.asso.fr

info@appn.asso.fr

ASSOCIATION DE PRÉVOYANCE
DU PERSONNEL NAVIGANT

82, avenue François Mitterrand 91200 ATHIS-MONS
Tél. 33 (0)1 60 48 28 00 - Fax 33 (0)1 60 48 11 42

 N°Vert **0 800 09 03 22**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

